



Texte et photos *Elsa Bussière*
Illustrations *Valentine Plessy*

Le retour des autruches au Sahara

Les amoureux du Sahara se souviennent de l'autruche à cou rouge. Mais, au cours du siècle dernier, la motorisation et la guerre ont provoqué un massacre de la grande faune sahélo-saharienne. Redécouvrir la silhouette de ce bel oiseau, en danger critique d'extinction, sur la crête d'une dune, apparaîtrait tel un symbole d'une bataille qui n'est pas encore perdue contre les excès de l'être humain

Plein d'espoir, le gouvernement du Tchad, avec les ONG African Parks Network (APN) et Sahara Conservation (SC), se décide à rendre le rêve réalité, et lancent le projet *Sougounaw*, qui veut dire "pour l'autruche" en langue saharienne. Son histoire débute en octobre 2019, avec la validation

du plan d'action suivant : de jeunes autruches, prélevés en février 2020/2021 dans le Parc National de Zakouma, au sud du Tchad, seront transportés au nord, vers la Réserve de Faune de Ouadi-Rime Ouadi-Achim RFOROA (432 km) et la Réserve naturelle et culturelle de l'Ennedi RNCE (734 km). Ils y seront élevés



jusqu'à l'âge de 18 mois, puis relâchés au cœur de la saison des pluies. À l'Ennedi, une ferme de reproduction sera construite afin de continuer les relâchés sans répéter les prélèvements à Zakouma, le dernier bastion où vit cette sous-espèce.

Dès novembre, nous construisons aux abords de la ville de Fada, une ferme d'élevage. Isolés de tout, nous utilisons l'argile du sol pour ériger de jolis murs en terre rouge et bâtir des enclos. Une parcelle de 1 000 m² est travaillée à la force des bras en prévision d'un semis de luzerne, irrigué avec l'eau du sous-sol saharien. À Abéché, nous achetons sorgho, haricot, maïs et arachide afin de préparer cinq rations alimentaires adaptées au développement de l'oiseau. Une logistique infernale est alors enclenchée pour transporter 2 000 sacs de fourrage (360 m³, 29 tonnes) sur 400 km de pistes, en vue de nourrir 30 autruchons toute une année.

À Noël, notre attention se tourne vers Zakouma, où environ 300 autruches à cou rouge s'épanouissent sur plus de 3 200 km² de terres protégées. Les écogardes de l'Ennedi préparent un convoi pour une traversée de 1 000 km. C'est leur première mission loin du désert, en territoire inconnu où les girafes dépassent les acacias, les oiseaux assombrissent le ciel et les éléphants font trem-

bler la terre. Un objectif: revenir avec 30 autruchons. Une fois sur place, les équipes explorent sans relâche la savane marécageuse sur près de 2 722 km. Malheureusement, aucun nid n'est découvert. Nous décidons de prendre de la hauteur ! Le Cessna 182 parcourt 4 920 km, permettant la localisation de treize nids que nous suivons discrètement avec des pièges photographiques. Nous voilà aux

Autruchons d'environ deux mois à bord d'un Cessna 182, parés ▲ au décollage depuis Zakouma vers le nord du pays (février 2021).





▲ De gauche à droite. Chaque semaine, les écogardes collectent 1 000 litres d'eau pour approvisionner l'enclos d'acclimatation. Arrivée de huit autruchons âgés de quelques semaines à la ferme de Fada, dans l'Ennedi (février 2020).

premières loges à observer le travail incessant des parents pour élever quelques autruchons. Nous nous apprêtons à les leur voler ! Nous allons déranger la nature dans ce dernier petit bout de paradis, en pariant que nous saurons en créer un autre au nord du pays. Il fallait essayer ! Nous souhaitons prélever des autruchons de deux mois, encore petits mais déjà liés à leurs parents, ce qui les préserve d'être trop imprégnés de notre présence humaine. Les hommes du Nord, en embuscade, effrayent les adultes et cueillent les autruchons abandonnés, bientôt orphelins. Cette nuit, les parents, sans progéniture, se retrouvent eux aussi, seuls, quelque part dans le noir.

Notre vie avec les autruches

Nous sommes à présent responsables de ces oiseaux. Le pilote, amusé, dit : "J'ai piloté un paquet d'avions mais faire voler des autruches, quel pied de nez à l'Évolution !". Après 1h45 de vol apparaissent les steppes herbacées de la RFOROA, notre première destination, le seul endroit au monde où il est à nouveau possible d'observer des oryx algazelles et des addax en liberté. Ici, personne n'a vu d'autruches depuis plus de trente ans, elles n'existent que dans l'esprit des anciens du peuple nomade. À la bruyante, l'avion redécalle avec la moitié des autruchons, pour atterrir 1h30 plus tard à Fada, au beau milieu du

Chaque matin, à l'ouverture des portes, les autruchons sortent de leur abri nocturne et dansent leur joie de vivre. ►

LA SURVEILLANCE

Chaque matin, les écogardes suivent sur l'écran de leur GPS la position des autruches équipées de balises satellites. Un jour, les voilà menés jusqu'à un arbre dressé vers le ciel, tel le mât d'un vaisseau dans cette mer de sable. À bord, un homme et onze autruches voyagent ensemble. Le chamelier, intimement lié à l'Ennedi, sait que les pâturages où paissent ses dromadaires sont le bien de tous et n'appartiennent à personne. Les autruches ont leur place ici. Mais qu'en est-il de l'orpailleur et du trafiquant qui traversent ces paysages prêts à les piller ? Gare aussi à ceux qui, en période de reproduction, s'approcheront, au risque de se faire piétiner ! L'instinct sauvage des autruches doit être préservé. Alors, avec un lance-pierre chargé de billes de peinture, nous les chassons pour une traversée solitaire.





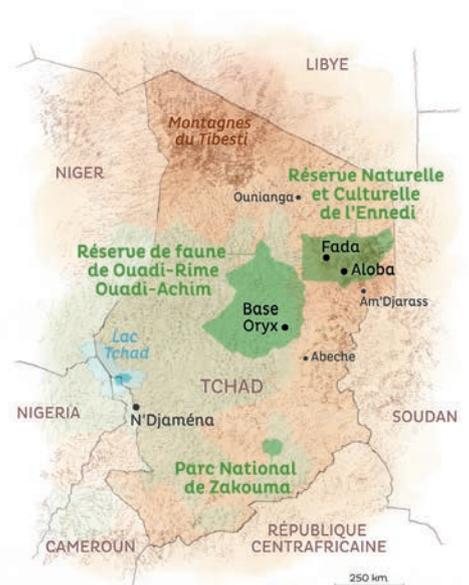
▲ En janvier 2022, nous observons les premières éclosions. Les jeunes restent près des parents qui continuent de couvrir les œufs encore non éclos.

désert. C'est à la ferme *Sougounaw* que les oiseaux passent l'hiver. La nuit, ils dorment dans un abri en bois, à l'hygiène irréprochable et chauffé à 23°C. Au réveil, les autruchons s'élancent, insouciant, sur le sable, ils courent en tous sens, se croisent à toute vitesse, et tournent tels des toupies. Un, deux, trois tours... cela n'en finit plus, auraient-ils perdu l'esprit ? Vingt tours... tous rejoignent le mouvement ! Pouf, en voilà un qui s'effondre, le cou allongé sur le sable... mais ils dansent ! Une autruche en bonne santé est une autruche qui danse, à en perdre l'équilibre ! Un beau matin, lorsqu'un autruchon décide de ne pas danser, nous savons que les ennuis commencent. Nous étions prévenus, mais, naïvement, nous espérions toujours pouvoir tous les sauver ! Plusieurs ont ainsi succombé à des infections au *Clostridium*, à la pseudo-peste aviaire, et à des infestations massives au ténia. Les semaines se suivent, le plumage léopard des autruchons disparaît et à environ six mois, certains dépassent déjà 1,80 mètre.

L'Ennedi, c'est la rencontre de la nature et de la culture. Du sauvage et du domestique. C'est avec

les Toubous qu'il faut préparer le retour des autruches à la liberté. À quoi bon comprendre ces oiseaux si on ne connaît rien du regard que les communautés posent sur eux. C'est à Aloba, à 125 km de la ferme de Fada, que la RNCE a jeté son dévolu pour construire un enclos d'acclimatation entièrement géré par la communauté. Ici, dès les premières gouttes d'eau, apparaît un tapis vert, presque aussi dense que les prairies normandes, grimant au-dessus du genou. Il faudra le partager. Les chameliers sont venus de loin pour que leurs animaux puissent s'en régaler. Entre temps, nous allons à la rencontre des habitants qui se disent (>95%) enthousiastes de faire la connaissance de l'autruche. Une poignée de personnes souhaite goûter sa viande, ses œufs et utiliser sa graisse, très recherchée par les guérisseurs traditionnels... alors, vigilance !

Fin juillet, une fois l'enclos d'acclimatation terminé, l'équipe SC arrive à l'Ennedi avec son camion-grue. À la nuit tombée, des ombres humaines se glissent dans la ferme de Fada et encerclent les autruches qui n'ont nulle part où aller. Capturées, elles sont ensuite chargées dans



▲ Carte du Tchad avec les trois aires protégées impliquées dans le projet *Sougounaw*.

LA RECHERCHE DES NIDS À ZAKOUMA

Nous recensons 219 œufs dont 79% sont couvés et pourraient éclore. Mais 11% sont ensuite cassés et 42% mangés par les prédateurs. Les babouins olive et les hyènes tachetées sont les plus destructeurs. Les ratels et vautours percnoptères n'ont pas su briser la coquille. Des girafes et un léopard sont simplement passés regarder. Sept des douze nids suivis ont produit 76 autruchons, dont huit ont été immédiatement dévorés. Le sort des autres petits, dispersés, reste inconnu.



▲ Les autruchons traversent leur première saison sèche dans l'Ennedi, sous la protection de leurs parents.

des caisses individuelles, placées sur le camion. Elles voyagent de nuit et atteignent Aloba à l'aube. Tels des diables à ressort, elles bondissent dès l'ouverture des caisses tout juste déchargées. Les pattes tremblantes trahissent leur épuisement, mais rien de grave, nous sommes soulagés. C'est ici, dans cet enclos, qu'elles finiront leur croissance pendant les douze prochains mois, sous la protection bienveillante de la communauté.

Le retour à la vie sauvage

Les gardiens de l'enclos, enfants du Sahara, connaissent le vertige de l'infini qui n'offre aucune richesse tangible. Les saisons, les prairies et les dromadaires sont leurs repères. L'autruche est aux oiseaux ce que le dromadaire est aux mammifères : une grande paire d'yeux hautement perchée sur un long cou, une créature adaptée aux épisodes de sécheresse les plus fous. Oiseau-dromadaire

allait les séduire. À presque 18 mois, devenus magnifiques, les oiseaux sont prêts, plus que nous le sommes, pour l'aventure sauvage. Ouvrir les portes, c'est accepter de perdre le contrôle, s'en remettre au cosmos et laisser la vie reprendre son cours, avec tout ce qu'elle a à offrir, ses souffrances et ses plaisirs. Une toute petite pince suffit à couper le fil de fer et voilà l'enclos qui disparaît, après 18 mois ensemble ! Les onze autruches, curieuses, s'immobilisent





Les autruchons nés à l'état sauvage à l'Ennedi cohabitent paisiblement avec les animaux domestiques (dromadaire, chèvre et mouton). ▲

face à la prairie, l'horizon étant leur seule limite. Aucune imprégnation humaine ne pourrait faire barrage à cet appel vers la liberté ! En un mois, elles parcourent près de 300 km, découvrant, du bout du bec, tout ce qui les entoure. Elles s'éloignent vers le sud, tournant le dos au passé. Elles dansent, nettoient leurs plumes, se baignent dans le sable... tous les signes de bien être que nous pouvions espérer retrouver ! Dès octobre, deux mâles et deux femelles s'isolent, ils deviennent farouches et les parades nuptiales commencent. Novembre est marqué par l'envoi de très nombreux messages satellites à travers le monde : les deux femelles ont pondu ! De jolis œufs blancs scintillent comme le plus beau des trésors, le rêve de toute une équipe. La femelle disparaît dans les herbes, gardant un œil sur les alentours jusqu'au retour de son partenaire. Ils se relayent ainsi à l'aube et au crépuscule. Ce rigoureux partage des tâches maintient les œufs à une température de 36°C ; l'incubation a commencé. A la mi-janvier, le ballet des parents autour du nid continue sans aucune variation et l'idée douloureuse que les œufs ne sont pas fertiles envahit nos esprits, nous souhaitons tant croire au miracle ! Quel choc lorsque les écogardes nous annoncent le prodige : la naissance

de treize autruchons ! C'est bien réel, nos autruches, à tout juste deux ans, viennent de réaliser l'impensable. Le chemin des oisillons jusqu'à l'âge adulte sera long et semé d'embûches... mais ça, c'est une autre histoire.

Longue vie aux autruches

Parmi les 63 autruchons prélevés de huit couvées, 51 ont survécu. Dans la nature, statistiquement, seulement neuf auraient atteint l'âge adulte. Voilà l'histoire de *Sou-gounaw*. Il se pourrait que nous ayons réussi à donner un coup de pouce à la Nature et celle-ci nous a rendu bien plus. Chaque matin, notre première pensée est toujours pour ces ballerines habillées de plumes. Les autruches ont donné du sens à nos vies. Les observer se reproduire dans la nature semblait être l'objectif ultime. Ce n'est que le début. La ferme à Fada, en pleine reconstruction, pourrait permettre l'envoi d'autruches au-delà même des frontières. Le projet est en marche. Il y aura des autruches au Sahara ! ■

▲ Les autruchons sont vaccinés (contre la pseudo- peste aviaire et les infections à *Clostridium*) et pucés à leur arrivée à la ferme de Fada.

◀ À l'ouverture des portes de l'enclos d'acclimatation, les oiseaux ont dansé comme pour célébrer le retour à la liberté.

